

« Le meilleur des mondes »
L'ÉDUCATION ENTRE
OPTIMISME ET UTOPIE

Colloque international francophone

Château d'Yverdon-les-Bains

13 & 14 février 2020

En collaboration avec la Maison d'Ailleurs

Actes du colloque

Interventions présentant des liens existant
depuis des siècles entre l'éducation et l'utopie

Cesla Amarelle

(Département de la formation, de la jeunesse et de la culture
du canton de Vaud)

Marc Atallah (Maison d'Ailleurs et Université Lausanne)

François Rosset (Université Lausanne)

Danièle Tosato-Rigo (Université Lausanne)

Sylvie Moret Petrini (Université Lausanne)

Thomas Bouchet (Université Lausanne)

Michel Fabre (Université Nantes)

Marie Vergnon (Université Caen)

Sylviane Tinembart (Haute École Pédagogique – Vaud)

Pierre-Philippe Bugnard (Université Fribourg)

Alexandre Fontaine (Université Lausanne, ENS-Ulm Paris)

Françoise Nyssen, Jean-Paul Capitani et Jean Rakovitch

(École du Domaine du Possible, Arles)

Philippe Meirieu (Université Lumière Lyon 2)

Conférence publique

La pédagogie est-elle condamnée à l'utopie ?

Philippe Meirieu (Université Lumière Lyon 2)

Ouvrages parus chez le même éditeur

- Perregaux C., Rieben L., Magnin C. (sous la dir.) (1996). « Une école où les enfants veulent ce qu'ils font ». *La Maison des Petits hier et aujourd'hui*.
- Coquoz J. (1998). *De l'« Éducation nouvelle » à l'éducation spécialisée, Un exemple suisse, le Home « Chez nous » 1919–1989* (préface de D. Hameline).
- Hameline D. (2002). *L'éducation dans le miroir du temps* (avec 150 notices biographiques originales).
- Ruchat M., Magnin C. (sous la dir.) (2005). « Je suis celui qu'on ne connaît pas et qui passe » *Charles Baudoin (1893-1963)*.
- Ratcliff M.J., Ruchat M. (sous la dir.) (2006). *Les laboratoires de l'esprit. Une histoire de la psychologie à Genève, 1892–1965*. (En coédition avec le Musée d'histoire des sciences de Genève).
- Martine Ruchat, Joseph Coquoz, Charles Magnin (éds) (2006). *André Rey: Belle-Nature, édition posthume*, (préface de D. Hameline).
- Johann Heinrich Pestalozzi (2007). *Oui ou non? Ecrits sur la Révolution française*, traduits en français. (Introduction de Daniel Tröhler et commentaire de Michel Soëtard).
- Johann Heinrich Pestalozzi (2008). *Ecrits sur la Méthode – Volume I – Tête, cœur, main*. (Introductions de Daniel Tröhler et commentaire de Michel Soëtard).
- Johann Heinrich Pestalozzi (2009). *Ecrits sur la Méthode – Volume II – Industrie, pauvreté et éducation*. (Introductions de Michel Soëtard et commentaire de Daniel Tröhler).
- Johann Heinrich Pestalozzi (2010). *Ecrits sur la Méthode – Volume III – Esprit de la méthode*. (Introductions de Michel Soëtard, commentaires de Daniel Tröhler et Loïc Chalmel).
- Johann Heinrich Pestalozzi (2012). *Ecrits sur la Méthode – Volume IV – La Méthode à l'épreuve de l'expertise officielle*. (Introduction générale de Daniel Tröhler, Présentations de Loïc Chalmel, Danièle Tosato-Rigo et Pierre-Philippe Bugnard, Conclusion de Michel Soëtard).

Conception graphique: NK Éditions, Le Mont-sur-Lausanne

Couverture: Château d'Yverdon: Johann Dobler, concept graphique
En l'an 2000, À l'école, Chromolithographie publicitaire de l'Imprimerie
Vuilleumard parue en 1900-1901. Coll. Maison d'Ailleurs

Mise en pages: Macgraph, Yves Gabioud, Puidoux

© LEP Loisirs et Pédagogie SA, 2020, Le Mont-sur-Lausanne

LEP 935243 Z1

ISBN livre 978-2-606-01980-8

ISBN e-book 978-2-606-01989-1

www.editionslep.ch

Tous droits réservés.

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit, sans autorisation expresse de l'éditeur.

« Le meilleur des mondes »
L'ÉDUCATION ENTRE
OPTIMISME ET UTOPIE

Actes du colloque
international francophone
13 & 14 février 2020

*Organisé par le Centre de documentation
et de recherche Pestalozzi
au Château d'Yverdon-les-Bains*

Le Centre de documentation et de recherche Pestalozzi adresse ses vifs remerciements aux intervenant(e)s et à celles et ceux qui ont œuvré à la réussite du Colloque :

- le Conseil de Fondation
- le Conseil scientifique
- l'Association des Amis du Centre Pestalozzi

Il remercie également pour leur soutien financier :

- la Municipalité d'Yverdon-les-Bains
- la Loterie Romande
- la Fondation CEPY



Présentation du Centre de documentation et de recherche Pestalozzi

Fondé en 1977, le Centre de documentation et de recherche Pestalozzi a son siège à Yverdon-les-Bains. Il est animé et géré par la *Fondation du Centre de documentation et de recherche Pestalozzi* dont le Conseil est composé de 17 personnes toutes bénévoles.

Un *Conseil scientifique* composé de 11 personnalités issues d'Universités européennes assiste le Conseil de Fondation en lui assurant une caution scientifique.

L'*Association des Amis du Centre Pestalozzi* apporte son soutien à la Fondation en maintenant le lien et le contact avec les personnes intéressées par les activités du Centre.

Nos buts

- susciter et maintenir l'intérêt public pour Pestalozzi et son œuvre, ainsi que l'institution scolaire en général
- promouvoir et animer la discussion scientifique sur la vie et l'œuvre de Pestalozzi
- enrichir et diffuser en langue française le savoir sur la vie et l'œuvre de Pestalozzi
- entretenir et développer des relations et des collaborations avec toute institution ayant des intérêts et des buts semblables à ceux de la Fondation, particulièrement dans les domaines de la pédagogie et de l'histoire de la pédagogie.

Nos activités

- mise à disposition des chercheurs, des étudiants et du public d'une abondante documentation sur et autour de Pestalozzi
- accueil de groupes, de classes et de visiteurs du monde entier: présentation de la vie et de l'œuvre de Pestalozzi, visite de la chambre de Pestalozzi dans le musée et celle de l'Institut des pauvres
- édition de textes de et/ou sur Pestalozzi, particulièrement des traductions en français d'écrits de Pestalozzi
- organisation de manifestations suscitant une réflexion sur l'histoire de la pédagogie et l'école
- mise à jour régulière du site www.centrepestalozzi.ch. Notre site a été choisi par la Bibliothèque nationale suisse pour être archivé dans la collection des *Archives Web Suisse* afin de les conserver et les mettre à disposition à long terme.

Nos projets

- développer une animation culturelle active
- organiser des manifestations: expositions temporaires, colloques...
- intensifier le contact avec nos partenaires
- adapter nos moyens aux technologies actuelles

Comment nous atteindre

Le Centre est ouvert sur rendez-vous. La Salle Pestalozzi se visite dans le cadre du Musée. Renseignements et documentation à la Réception du Musée au Château.

Centre Pestalozzi

Courrier postal CDRP, Le Château, Case postale, 1401 Yverdon-les-Bains

Courriel centre.pestalozzi@yverdon-les-bains.ch

Site www.centrepestalozzi.ch

Téléphone +41(0)24 423 62 60 (CDRP) ou +41(0)79 933 73 89 (Président)

Allocution inaugurale

Madame Cesla Amarelle

Conseillère d'État

Cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture

Canton de Vaud

Monsieur le Président du Centre de documentation et de recherche Pestalozzi,

Monsieur le Vice-syndic,

Monsieur le Directeur de la Maison d'Ailleurs,

Mesdames et Messieurs les intervenants,

Chères et chers amis de l'utopie,

Vous avez choisi de placer ce nouveau colloque sous l'égide de l'utopie qui appartient à la riche tradition des littératures de l'imaginaire. On croit, à tort je le dis tout de suite, que cette école littéraire sert l'évasion, la déconnexion avec notre réalité quotidienne. Or, si elle le permet parfois, elle n'oublie jamais de parler de la société dans laquelle elle s'inscrit et les auteurs qui s'en revendiquent n'ont de cesse de le répéter. Je me contenterai d'en citer un seul, l'écrivain italien Valerio Evangelisti qui nous dit cela :

« En jouant avec les systèmes-mondes, en manipulant les hypothèses, la science-fiction constitue un de ces laboratoires où se lisent l'intime composition chimique du monde actuel... et les forces qui le feront entrer en explosion. »

Science-fiction, utopie, littérature de l'imaginaire au sens large, l'objectif reste le même : utiliser la loupe de la fiction pour mettre en lumière les travers de nos sociétés contemporaines et, comme le dit Evangelisti, « les forces qui [les] feront entrer en explosion ». Dans son ouvrage dont il va certainement être beaucoup question pendant

ces deux jours, Thomas More ne fait pas autre chose et sa « nouvelle île d'Utopie » ne traduit pas les élucubrations d'un doux rêveur, c'est une analyse politique fine de l'Angleterre du XVI^e siècle, aussi bien en termes de constats que de propositions. Car les utopistes, définitivement, ne sont pas des doux rêveurs... Bien au contraire, ils livrent un regard d'une grande lucidité sur leur temps, comme savent d'ailleurs aussi le faire ceux qui ont recours au procédé à la fois similaire et opposé de la dystopie. « Similaire et opposé »... j'espère que je ne vous ai pas perdu, je me permets de clarifier : opposé, les deux procédés le sont a priori : l'un imagine une société idéale, l'autre une société cauchemardesque. Mais les procédés ont également de fortes similarités et la barrière est souvent poreuse entre les deux. C'est la grande intelligence de l'exposition actuelle de la Maison d'Ailleurs qui, en donnant la parole aux auteurs des *Cités obscures*, illustre cette porosité soulignée jusque dans le titre de l'exposition. Le titre de votre colloque, lui aussi, joue sur cette frontière car « le meilleur des mondes » évoque certes l'utopie, mais aussi, évidemment, le chef-d'œuvre d'Aldous Huxley... qui est très loin d'en être une !

Tout en sachant se jouer des barrières, les utopistes et les contre-utopistes portent un regard critique sur nos sociétés et refusent de se contenter du statu quo. En cela, ils sont éminemment progressistes et ne peuvent qu'intéresser la responsable politique qui se tient devant vous. C'est d'autant plus vrai que j'ai l'honneur d'être en charge du département de la formation et que ce thème a très vite suscité leur intérêt. En effet, comme le rappelle la philosophe Anne-Marie Drouin-Hans :

« La rencontre entre éducation et utopie est aussi ancienne que l'utopie elle-même. [...] vouloir créer un homme nouveau, vouloir décrire un monde heureux suppose une éducation de qualité différente, radicalement, des modèles existants. »

Cet intérêt se traduit par un foisonnement de textes, mais aussi d'expérimentations. Car l'éducation est l'un des domaines où l'utopie a régulièrement quitté la fiction pour s'ancrer dans le réel. Je ne vais pas m'aventurer sur un champ qui n'est pas le mien et vous parler des expérimentations utopistes qui ont jalonné l'histoire de l'éducation. Les spécialistes que vous allez entendre pendant ce colloque le feront mieux que moi. J'aimerais tout de même vous dire ceci : l'école a, certes, une mission conservatrice dans le sens noble du terme. Elle est la dépositaire du savoir de nos sociétés et a la mission de le transmettre. Mais elle doit aussi savoir être progressiste, savoir évoluer pour répondre aux aspirations et aux besoins des jeunes. Contrairement

à ce que pensait Claude Allègre, le mammouth n'a pas forcément besoin d'être dégraissé, mais il a besoin d'être aiguillonné. À cet égard, les expérimentations utopistes sont précieuses. Leurs pratiques, parfois avant-gardistes, ont su influencer l'école dans son ensemble.

Je terminerai en revenant à Huxley qui place la citation suivante du philosophe russe Nicolas Berdiaeff en exergue de son livre :

« Et peut-être un siècle nouveau commence-t-il, un siècle où les intellectuels et la classe ouvrière rêveront aux moyens d'éviter les utopies et de retourner à une société non utopique moins "parfaite" et plus "libre". »

C'est effectivement le risque de l'utopie : vouloir l'appliquer à tous, c'est prendre le risque d'une posture liberticide. La limiter à un petit nombre, c'est la réserver à une élite. En la matière, le champ de l'éducation semble avoir trouvé un certain point d'équilibre dans le dialogue nécessaire qui doit exister entre l'utopie et le réel. L'école n'est pas parfaite, elle ne le sera jamais car elle est à l'image de la société dans laquelle elle s'inscrit. Elle permet à certains jeunes de s'élever mais en perd d'autres. Cela ne doit pas l'empêcher de continuer à essayer de se transformer, notamment avec l'aide des utopistes. À cette condition, elle ne deviendra pas « la meilleure des écoles » mais elle a toutes les chances de devenir une « école meilleure ». Je vous remercie.